

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-873-Transmettre-pour-apprendre-soi-meme.html>



I.D n° 873 : Transmettre pour apprendre soi-même

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avec *La part de la lumière*, [L'Atelier du Grand Tétras](#) propose un livre-bilan sur les différentes activités artistiques de **Germain Roesz**, personnalité qui a priori ne se laisse pas enfermer dans une identité unique. Le définir comme peintre, ce qu'il est assurément, et reconnu [1], le prive d'une autre dimension, auquel poètes et lecteurs de poésie ne peuvent qu'être sensibles, celle de l'éditeur, du maître d'oeuvre des éditions *Les lieux dits*, qui à ce jour compte environ 250 ouvrages, livres d'art et livres de poètes. Lui-même écrivant des poèmes, dont est constituée la dernière partie de *La part de lumière*.

Bref, une première apparence d'hétérogénéité, de dispersion, à laquelle il convient de ne pas se laisser prendre : ce sont les mêmes démarches, les mêmes processus, sous le rapport du même horizon de sens, qui entrent en jeu dans la composition d'un poème ou la réalisation d'une toile, écrit en préface **Claude Louis-Combet** : *Ce qui se dit avec les mots se vit aussi à l'aide des formes et des couleurs.*

Je n'avais, jusqu'à ce jour et à ce livre éclairant, qu'une connaissance superficielle de Germain Roesz : une référence éditoriale parmi d'autres dans le champ de la création d'aujourd'hui. Et encore méconnaissais-je son intérêt soutenu pour les revues (comment pourrais-je être insensible à cette activité ?), qu'il crée pour certaines, auxquelles pour d'autres il participe : *toujours mêlant les rives poétiques, théoriques et plastiques*, les définit-il [2]. Les propos de son préfacier l'impose dans sa vraie dimension : *Nous qui nous contentons de lire et de voir, comprenons avec lui que la vie et la création qui l'accomplissent portent le sceau irréfutable de la mort et de la résurrection.* Et Germain Roesz d'explicitier les faits dans un paragraphe intitulé *Parenthèse* :

J'y suis tombé un jour d'août 1964. Je ne l'ai pas voulu. Un choc, des os fracassés. Un coma, des douleurs intimes. J'y ai appris le chagrin, la haine, la mansuétude. J'y ai appris l'énergie. J'y ai appris à marcher, à lutter. Surtout j'y ai appris que l'envie de mourir pouvait se conjuguer avec la plus grande envie de vivre. Il n'y a pas à dire beaucoup de cette expérience sinon qu'elle a fondé toutes mes expériences. Elle a ouvert une porte et il a suffi alors d'en pousser d'autres, jusqu'à la fin.

Affirmer que *l'art lui a sauvé la vie* n'est d'aucune manière pour l'auteur de ces lignes une figure de style. Et dans les *Textes* qui forment la deuxième partie du livre, à la suite de la préface, il commente sa démarche d'artiste, son parti-pris fondamental à *signifier du ressenti*, quand bien même, dans le même temps, il développe une démarche dans l'abstraction, non sans dogmatisme reconnaît-il, surtout en ces débuts dans les années 70. Poésie et peinture restent pour lui *des objets de connaissance* : *il s'agit de comprendre et faire comprendre : Transmettre, d'une certaine manière, ce qui diffère de ce que je sais, de ce que je suis (dont je suis fait), et dont je sais que l'autre peut le comprendre. Transmettre pour apprendre soi-même.* En plus d'être peintre, poète, éditeur, Germain Roesz est enseignant. Cette inclination, cette volonté de transmettre, de tirer des leçons des expériences artistiques et de la vie, est sensible jusque dans les poèmes.

Il n'y a pas d'épilogue
juste un ange qui s'éclipse
qui lâche ses ailes
dans une masse noire
Il n'y a pas à conclure
Parce que
le texte revient à son point de départ
il cherche dans la mémoire aphone
ce qui a pu verser dans le travers
de vivre
Il n'y a pas d'énigme
à ces mains défaites
à ce regard noir
Tourner les talons
Fuir
Pas parler
Juste rompre le délicat rideau de métal
maillé de tant de pleurs
Chercher dans la pluie amère la fleur du mal

Post-scriptum :

Repères : Germain Roesz : *La part de la lumière : Textes, poèmes, peintures*. Avant-propos de **Claude Louis-Combet**. Entretien de l'auteur avec le philosophe **Michel Guérin**. Editions : [L'Atelier du Grand Tétrás](#) (Au-Dessus du Village - 25210 Mont-de-Laval). 192 p. 20Euros.

Chez le même éditeur : François Migeot : *Au fil des falaises* (En Repérage du [5 mai 2020](#)).

[1] - rf : *Pepetuna*, d'**Apirana Taylor**. I.D n° [861](#).

[2] - nommons-les pour le plaisir : *Feuilleton(s), Striptease, Compresse, Olave préoccupation, Artline*.